

« Les échos de la Rubanerie » numéro 65 – Juillet-août 2015

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

Un été riche de découvertes.



Une exposition inédite, un Pass'Intersites tout neuf, des livres et des souvenirs pour un été rubanier 2015 à ne pas manquer !

2015 sera, une fois de plus, un été à ne pas manquer au Musée de la Rubanerie, d'abord pour se (re)plonger dans le patrimoine vivant du textile cominois mais aussi pour y découvrir la nouvelle exposition temporaire de notre institution : « La Rubanerie en fêtes ! » Vous rêvez d'étoffer votre bibliothèque ? Pas de soucis, nous y avons pensé : un bel échantillon d'ouvrages vous attend à la boutique, du conte pour enfants aux carnets thématiques ou aux études scientifiques pour tous publics. Envie d'un petit souvenir 100 % « made in Rubanerie cominoise » ? La aussi, vous aurez l'embarras du choix : nos nouveaux dés à coudre estampillés d'une navette ou de notre géant Aristide vous attendent, de même que nos rubans, verres « Marmouset » et autres objets.

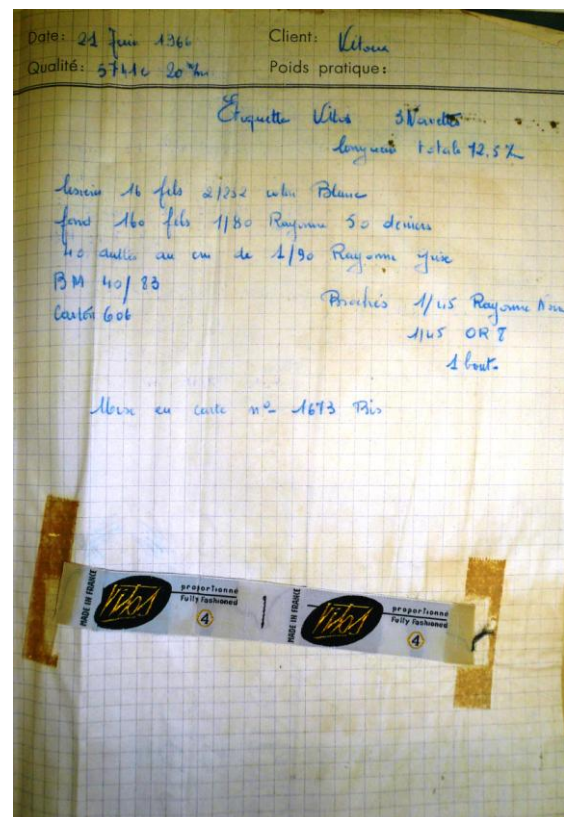
En outre, grâce à la dynamique instaurée par quelque cinquante structures du réseau PROSCITEC-Patrimoines et Mémoires des Métiers, un tarif préférentiel sera offert à tout visiteur individuel muni du tout nouveau Pass'Intersites. Valable jusqu'en juin 2017, celui-ci vous propose des visites à petits prix chez des passionnés passionnants !

Voilà des arguments qui ne devraient pas vous laisser de marbre ! Bel été et à bientôt.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Vitoux, Vitos, VEV... et Prouvost !

Dans une édition précédente de nos « Echos » (n°63), nous relations l'histoire des sous-vêtements « JIL » et de leur promotion publicitaire, notamment sous la houlette du réalisateur Jacques Tati, tout en mentionnant que ce dernier avait fait figurer dans « Playtime » (1964-1967) la marque « Vitos ».



Fiche recette pour ruban « Vitos » de chez Dalle (1966).

Fondés à Troyes en 1889 par Léon Vitoux et son épouse Marguerite Derrey, les établissements Vitoux-Derrey fabriquent essentiellement des bas et des chaussettes. Vers 1919, tandis que leurs entreprises connaissent un important développement, leur fils Marcel prend la direction du groupe. En 1945, il met au point la machine « Vitos » pour renmailler les bas en soie et en nylon. Cette invention révolutionne le monde de la bonneterie : en effet, de plus en plus fines, les fibres des bas ont tendance à facilement filer. A côté des chaussettes, d'autres productions textiles viennent étayer le catalogue à travers un département lingerie et tricot.



Ruban « Vitos » tissé chez Dalle en 1966.

A partir de 1955, alors qu'elle emploie environ 1000 personnes, Vitoux est une des premières firmes à délocaliser sa production, d'abord au Mexique puis au Portugal. Mais les années 1970 s'avèreront plus difficiles : de 380 employés en 1970 en France, il n'en reste plus que 70 en 1979... C'est dans ce cadre qu'en 1983, « Vitos » tombe dans le giron du holding Prouvost - La Lainière de Roubaix, entreprise qui lui fournissait déjà de la matière première et ses étiquettes tissées. Tandis qu'une nouvelle relocalisation transporte ses activités dans le Nord, giron primitif de la famille Prouvost, l'usine de Troyes ferme ses portes en 1989 avant d'être démolie un an plus tard. La marque « Vitos » a subsisté un temps au sein du groupe VEV, créé en 1973 (pour « Vitos Etablissements Vitoux »). Placé en redressement judiciaire en 2003, il est radié de l'Euronext et disparaît en 2005.

Rencontres interprofessionnelles.

Si la rubanerie cominoise ne laisse pas indifférent, c'est qu'elle est le fruit d'une histoire séculaire basée sur la qualité de la main d'œuvre jumelée à celle des matières premières mises en œuvre. Dernièrement, notre institution a reçu des délégations importantes de scientifiques, journalistes et historiens afin de faire le point sur notre patrimoine textile et la façon dont il convient de le valoriser.



Olivier Saladin (Directeur de l'usine D.M.R.) dévoile à la journaliste Marie Dessy (R.T.B.F.) le tissage de rubans...

Avec le concours d'Emmanuel Vandamme (directeur de Sagaert-Division plastique) et de son P.D.G. Géry Fauchille, une visite d'entreprise a permis à l'équipe de Marie Dessy, journaliste à la RTBF, de réaliser un sujet pour le journal de 13 heures sur la Une. Dans les locaux de l'usine D.M.R., guidée par son directeur Olivier Saladin, l'occasion lui fut donnée de rencontrer à la fois les travailleurs et de découvrir leurs métiers à tisser. Ensuite, les caméras se sont tournées vers le Musée de la Rubanerie pour compléter ce qui avait été vu à Comines-France, notamment via une approche historique, sociale et technique. La « danse des navettes » du métier créé vers 1926 par Louis Masson, le rythme saccadé des « grandes orgues » des métiers jacquards, comparés à leurs versions contemporaines, permirent de mieux saisir toutes les subtilités d'un héritage singulier alliant fibres et hommes.



Les Archives nationales du Monde du Travail (basées à Roubaix) en visite à la Rubanerie cominoise, le 21 mai 2015.

Le 21 mai 2015, deux jours après avoir reçu, par l'entremise de la Société d'Histoire de Comines-Warneton, une trentaine de représentants de la Commission Historique du Nord, le Musée accueillait en ses murs Martine Le Roch' Morgère, directrice des Archives nationales du Monde du Travail, accompagnée de ses collaborateurs. Les échanges entre l'équipe du Musée et celle des délégations reçues furent des plus enrichissantes, les expériences des uns complétant celles des autres.

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton









Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité 1 ».